

Historique des Charbonnières, un article de la FAVJ du 28 novembre 1912 signé C.Goy, instituteur au Séchey.

### **Historique des Charbonnières.**

Dans le dernier numéro de la *Revue historique* nous pouvons lire ce qui suit :

« Pierre Develey dit Vallotton, fondateur des forges de Vallorbe, obtint de l'abbé du lac de Joux le droit de coupe dans les forêts, sans distinguer les limites de juridiction. Les gens de Vallorbe s'avancèrent ainsi jusque sur les bords du lac Brenet et réduisirent en charbon d'importantes forêts, d'où le nom de *Charbonnières*. Cela amena des difficultés entre les communautés du Lieu et de Vallorbe, qui finirent par fixer les limites de leurs territoires telles qu'elles existent aujourd'hui. On distingua les *Grandes Charbonnières*, qui ont conservé ce dernier nom et les *Petites Charbonnières*, qui finirent par se relier aux premières par un pont, entre les deux lacs, et furent dès lors appelées *Vers le pont* et enfin *le Pont*. L'histoire de ces deux localités est ainsi intimement liée.

La localité proprement dite des Charbonnières fut fondée par les deux fils de Vinet Rochat qui étaient venus de France se fixer à l'Abbaye. Ils obtinrent, en 1524, de l'abbé Claude d'Estavayer, des terres aux Charbonnières et ils fondèrent la première maison du village où ils furent cultivateurs et industriels, comme l'indique la roue qui figure dans leurs armoiries. Jusqu'au commencement du XIX<sup>m</sup> siècle, on ne trouvait pas d'autre nom de famille dans la localité, et l'Abbaye militaire ne devait recevoir que des Rochat. Les Charbonnières ont vu un bon nombre de leurs ressortissants Rochat embrasser la carrière pastorale ; parmi eux, le théologien de marque Auguste Rochat et le fondateur de la Croix-Bleue, Louis-Lucien Rochat. Grâce à la vie simple d'autrefois, beaucoup de membres de cette famille devinrent très âgés et on cite entre autres Claude Rochat, du Haut-des-Prés, qui, en 1743, âgé de 109 ans, se présenta à une avant-revue avec cinq de ses fils.

On distingua encore, dans les environs, des restes des travaux destinés à l'exploitation du fer. Parfois, d'anciennes galeries souterraines d'exploitation s'effondrent lorsque les revêtements de bois sont pourris et ne les soutiennent plus. Ces exploitations furent complètement abandonnées dans le courant du XVIII<sup>m</sup> siècle, vu la pauvreté du rendement.

Trois incendies ont dévasté les Charbonnières, en 1866, 1872 et 1900, et ont eu pour conséquence de transformer complètement l'aspect de la localité.

L'église a été construite en 1834. Elle est annexe du Lieu.

Lorsque Vinet Rochat s'établit à l'Abbaye, il obtint, pour lui et ses descendants, le droit d'être enseveli dans le cimetière du couvent. Ses successeurs, les habitants des Charbonnières, conservèrent précieusement ce privilège. A la fin du XIX<sup>m</sup> siècle, ils finirent par trouver un peu long, surtout en hiver, ce trajet de 10 km. Les Charbonnières ont donc créé un cimetière près du village, sur la route de Mouthe.

L'horlogerie proprement dite, qui a fait la réputation de la Vallée, n'a plus que quelques représentants.

Plus importants sont les sertissages des pierres fines et la fabrication des fournitures d'horlogerie, qui occupent hommes, femmes et enfants. Le sol, assez fertile, est bien cultivé. L'élevage du bétail est très important. Les vacherins du Mont-d'Or, fabriqués par les sociétés de laiterie des Charbonnières et des villages voisins, sont connus et expédiés dans toutes les parties du monde. L'exploitation des bois et celle de la glace occupent un certain nombre de personnes.

Séchéy, novembre 1912.

C. Goy, inst.